

houba houbu

LA SIGNALÉTIQUE

permettant aux festivaliers de se repérer dans la ville a pris un coup de jeune: le petit chat créé par Trondheim pour incarner le «Fauve» – nom des nouveaux trophées BD – s'en donne à cœur joie sur les banderoles et les pancartes qui balisent tout le centre. Une image plus esthétique, plus dynamique et plus homogène que les autres années, et surtout, un fléchage plus lisible. - photo CL

EMMANUEL BOBOT

le directeur de la concession Citroën à Champniers, est un fan de BD. Collectionneur passionné, il est aussi membre de l'association du musée de la BD d'Angoulême. Professionnellement, il est également comblé puisque sa marque est partenaire du festival, avec 22 autos mises à disposition pour le transport des invités. «Entre Citroën et la BD, c'est une longue histoire d'amour», fait-il remarquer en citant la Tracção de Tintin dans l'affaire Tourmesol, la DS 19 de Spirou et Fantasio ou la 2CV de Boule et Bill.



• photo CL

L'EXPRESS

partenaire du festival, a mis le paquet cette année: Titeuf et Blueberry à la une, dix pages sur le festival, et deux hors-série consacrés à Tintin et à Goscinny. Avec des articles qui ne devraient pas déclencher la même polémique que celui du Point. Sur les blogs, on continue de s'échapper autour de l'enquête de Romain Brethes sur «La mafia de la BD».

SOS ÉDUCATION

n'aime pas Titeuf. Cette prude association est partie en croisade contre l'expo «Zizi sexuel», dont Titeuf est le héros, avec le dessinateur de «protéger nos enfants de la pieuvre du sexe cru». Sa pétition aurait déjà récolté 8.000 signatures. Encore très loin des plus de 100.000 visiteurs de l'expo de Zep à La Villette!

JACQUES GLÉNAT

se serait-il lassé des charmes d'Angoulême? Dans *Aujourd'hui en France* d'hier, qui consacre deux pages au festival charentais, le patron des éditions éponymes déclare au sujet d'Angoulême: «Cette ville n'est plus adaptée à la taille du salon. On rêve d'un endroit où il y a des hôtels, des restaurants, l'avion...» Si c'est pour aller à Londres, il peut être rassuré: l'ouverture de vols low-cost est prévue pour avril prochain.

CL

s'est emmêlé les crayons dans son quiz aux candidats à la mairie d'Angoulême, hier. Une petite erreur de couleur sans conséquence sur le score du match et surtout une coquille dans les bonnes réponses. Les deux co-fondateurs du festival aux côtés de Francis Groux sont évidemment Jean Mardikian et Claude Moliterni, et non pas Jean-Michel Boucheron. Les deux candidats avaient trouvé la bonne réponse.

m'enfin



L'humour pour calmer les angoisses de la maladie

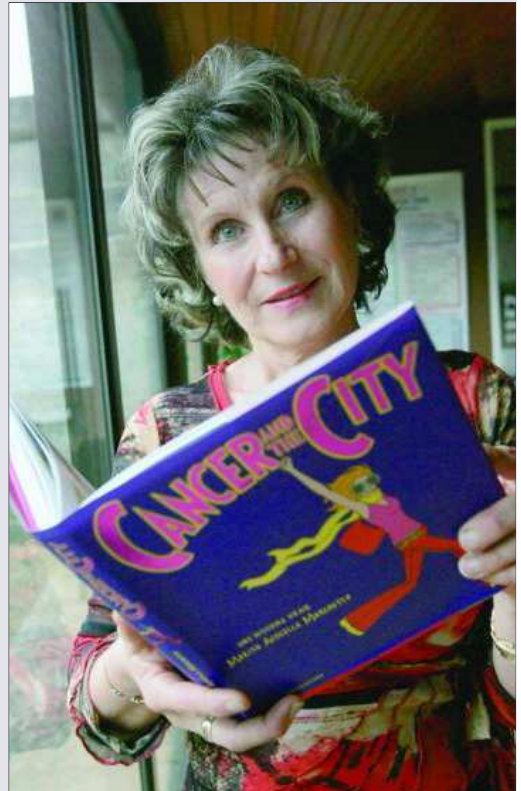
Quand une dessinatrice new-yorkaise branchée raconte son cancer du sein, ça donne un album cru et plein d'humour. Gisèle Garcia, ex-malade, l'a lu pour CL

Laurence GUYON

Elle est drôle, elle a beaucoup d'humour, il y a des moments où j'ai rigolé, commente Gisèle Garcia. Mais je me suis un peu ennuyée, avoue-t-elle. C'est un peu long, un peu superficiel. Telle est l'opinion de Gisèle Garcia, pimpante quinquagénaire, à la lecture de l'album «Cancer and the city», de Marisa Accocella-Marchetto (1). L'auteur, une dessinatrice new-yorkaise évoluant

d'enfants et apprend qu'elle ne pourra jamais en avoir –, elle a dû faire front: «Mes enfants étaient petits. Avec la chimio, on n'a plus de cheveux, plus de cils, plus de sourcils.» Et puis, il y a eu l'ablation du sein, «le prix à payer». Mais elle se tient droite: «Il faut continuer à être soi.» Une perruque avec des mèches, une attention portée à sa tenue: «Le corps meurtri ne regardait que moi et ma vie de couple.» Une vie de couple qui se teint d'angoisse: «Il y a la peur de perdre le conjoint. On n'est pas qu'un corps, mais on n'est plus l'image idéale. Alors c'est important de s'avouer les sentiments. On a besoin de l'entendre.»

Et si elle ne se reconnaît guère dans l'obsession de l'apparence de Marisa Accocella-Marchetto, elle raconte cette anecdote: tout juste opérée du sein, à Bordeaux, avec des drains et un petit sac à trémousser sous le bras en permanence, elle n'hésite pas à sortir. «Je suis allée faire des courses rue Sainte-Catherine. Je voulais retrouver des gens. Tout seul, on n'est rien.» Et puis, c'est ainsi qu'on conjure la peur d'être considéré comme pestiféré. «Comme si on était contagieux. Il faut pouvoir se dire qu'en face de l'autre, on ne reflète rien de catastrophique.» Ce jour-là, elle s'est achetée des chaussures. Derrière les maquillages pailletés, Marisa Accocella-Marchetto n'est pas si futile que ça, Gisèle le sent bien: «Elle aussi se pose des questions sur l'essentiel. On ne peut pas vivre comme on vivait avant.» Et si chaque anniversaire, chaque nouvel an est une



Gisèle Garcia: «Je me suis retrouvée dans la maladie, mais pas dans le récit» - photo Pierre Duffour

source d'interrogations pour l'auteur, Gisèle se veut plus positive: «Je ne me suis jamais dit: cancer = mort. On enlève la maladie, point.» Elle a tourné la page, mais elle continue de soutenir les malades. Elle ne vit plus comme avant.

(1) «Cancer and the city», de Marisa Accocella Marchetto, éd. L'Iconoclaste, 22,90 €. Une partie des bénéfices sera reversée à l'institut anticancéreux de Villejuif.

La BD a-t-elle des vertus thérapeutiques ?

«Une personne qui raconte son cancer, ça l'aide à passer un cap», estime Gérard Bernardin, médecin dans les Vosges et passionné de BD. Il a créé un site (1) où il recense tous les liens qu'il a pu trouver entre médecine et BD. La bande dessinée est en effet un support fréquemment utilisé pour faire passer un message de prévention ou d'information sur la maladie, notamment à destination des enfants ou des adolescents. «Les médecins remettent parfois les BD en accompagnement», note le D^r Bernardin.

On trouve sur son site une longue liste de BD médicales, des thèses évoquant aussi bien «L'image du médecin dans la BD franco-belge», que la «Contribution à l'utilisation de la BD dans une approche de la psychanalyse». Il propose des portraits de personnages étonnants, comme Cécile Bour, une radiologue qui fait aussi des dessins d'humour sur le milieu médical et les met en ligne sur son blog, ou Duf, médecin et auteur de la série: «Les aventures d'Eugène Héralist».

(1) www.bdmedicales.com

